



1871 - École des Garçons ■ 1891 - École des Filles

LES ÉCOLES COMMUNALES



La première école communale fut ouverte à Villeréal en 1834. Jusque là, l'instruction était donnée par des « régents ». Tout en enseignant le catéchisme, ils apprenaient à lire, à écrire et à compter aux enfants de la bastide.

Le premier dont on retrouve le nom dans les archives s'appelait Dominique Passot (1561).

Les maîtres étaient payés par la commune ou par les familles. Souvent très mal. Il y a deux siècles, les régents Lebrun et Murat touchaient deux cents livres chacun.

Pour chaque élève les familles devaient payer « 15 sols par mois pour les abécédaires, 30 sols pour ceux qui apprendront à lire le français, écriront et calculeront, et 40 sols pour ceux qui étudieront le latin. »

En 1858, le conseil municipal réfléchit à la construction d'une école publique. En 1871, le bâtiment fut construit dans la haute ville. Un maître s'y installa.

En 1882, avec les lois Jules Ferry, on projeta une école pour les filles. Ses premières élèves firent leur rentrée en 1891.



Un siècle plus tard, l'école primaire comptait cinq enseignants. L'école des garçons était dirigée par Guy Campan (CM2) qui prit sa retraite cette année-là. La classe de CE 1 était assurée par Monique Marquès, le CP par Jean-Paul Épinette, nommé sur le poste de Rives mais rattaché à Villeréal.

L'école des filles accueillait les élèves de CM1 dont le maître était René Bouchillou. Son épouse, Jeanine, enseignait en CE2 et assurait la direction de l'école qui englobait deux classes maternelles.

À la rentrée de 1982, René Bouchillou fut nommé directeur de l'école élémentaire de Villeréal. Tous les élèves furent réunis à l'école de garçons où l'on construisit deux classes neuves pour recevoir CE2 et CM1.

Les locaux de l'école des filles furent affectés au centre médico-social et au Trésor Public. Colette Sarrazy fut nommée directrice de l'école maternelle des Riviérettes où elle enseignait avec Nicole Bugier. Plus tard, une troisième classe maternelle fut ouverte alors que l'école élémentaire allait être amputée d'un poste d'enseignant.

